

## Dialogue à l'envers (1944)

**Auteur(s) : Malaquais, Jean**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les mots clés

[Nouvelle](#)

### Présentation

Date 1944-09-15

Genre Récit

### Information générales

Langue Français

Source Archives Jean Malaquais. Harry Ransom Center (Texas)

### Description & Analyse

Description Nouvelle publiée en espagnol dans El Hijo Prodigio en 1943 (Mexique) puis à New York dans La France libre (en français) en septembre 1944.

### Informations sur l'édition numérique

Editeur de la fiche Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte de Malaquais : avec l'aimable autorisation d'Elisabeth Malaquais (ayant-droits)

### Citer cette page

Malaquais, Jean, Dialogue à l'envers (1944), 1944-09-15.

Victoria Pleuchot (Société Jean Malaquais) ; EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne

nouvelle).

Site *Archives numériques de Jean Malaquais*

Consulté le 27/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Malaquais/items/show/90>

Notice créée par [Victoria Pleuchot](#) Notice créée le 16/04/2024 Dernière modification le 21/02/2025

---

DILOGUE À L'ENVERS

Je l'ai pris aux la bous et lui fis un bous de souhaits.

- Ecoute, dis-je. Quand, travaillé par des élves obscures, tu t'es dressé sur les ruines antérieures, faisant confiance dans un même bruit le craquement joyeux de tes vertèbres et la chute amère des âges géologiques ; quand, de ta taille bruyamment élancé, tu es d'un seul coup bousulé la voûte des élves et de tes ruines encore mal-bâties empilées les élves à la gorge, - dis-moi, qu'aurais-tu espéré ? Voudrais-tu dérober la sagesse à Zeus ? la flamme à Vulcain ? Ou bien...

Il se dégagea avec impatience :

- Hérré l'arsneur ! dit-il. Vous n'occupes avec votre sagesse littéraire. La sagesse, d'abord, je n'en meque ; quant à la flamme, je la cherche et la trouve dans une bonne rase d'eau-de-vie. Adieu, l'arsneur !

Je l'ai rejoint et le fis s'arrêter, en le retenant par le bouton de sa manche. Il était de mauvais poil, il y avait du quoi, tout couvert de plaies et de bosses.

- Ecoute, regarde, dis-je. Il y a un grand balat de soleil entre ciel et montagne, un morceau de la vaste lumière des mondes qui nous sont privés comme aux grandes le vie à qui allégrement déchire le ventre de sa mère. Ecoute, regarde, je voudrais te demander une chose, sous bonne discipline, tu es bien un quart d'heure à me grêter, un quart de patience à me donner. Tu te souviens...

- Je ne me souviens ni ne veux te souvenir ! fit-il en se laissant le bouton de sa manche dans la main. Je suis d'un pays - d'un tas de pays en tous, où j'ai été tout plus de fois que vous n'avez de fois dans votre vocabulaire d'arsneur ; tout jusqu'y compris dans mes souvenirs, jusqu'y compris dans le souvenir qu'on aurait pu se garder. Et maintenant prêtez-moi une piastre et rendez-moi une lecture.

Je lui ai rendu son bouton, mais je n'avais pas de piastre à lui prêter. Je l'ai pris par le revers de sa vareuse.

- Remis, dis-je. Regarde, fin-je, sous bonne discipline, c'est un jour de bous et il y a assez de pluie dans les élves et tu pourras toujours te mouler après - te mouler tellement que les élves de la selve à leur tour viendront boire dans tes yeux de miel. Tu te souviens comme nous aimions le miel, nous en bousons de grosses loupes gigantesques au sein gonflé des ruches, toi et moi, même miel et même sein et même chose comme d'abatteur d'arbres...

- C'est vrai que j'ai aimé le miel, dit-il. Comment le savez-vous ? Et puis d'abord l'éche de vareuse, hérré l'arsneur !

J'ai l'éché de vareuse et le pris par le petit doigt de la main.

- Voyons, dis-je, tu sais bien que rien ne s'est étranger de ce qui t'habitait. Je sours-tous pas un - un depuis ta première haube de pierre, depuis l'incroyable pyramide des élves ?

Il eut une fois de plus un mouvement d'impatience :

- C'est à cause de vous qu'on s'extermine jour et nuit - jour et nuit, depuis des pyramides de élves comme vous dites. Et bien, j'en ai assez de vous ! si ce condition tant soit peu à se saigner comme ça, je finerais par tomber malade. Vous avez vu comment on se fait mourir par millions, quelques part dans l'Est, quelques part dans l'Ouest, à coup de mille millions de trous dans le ventre ?

Il voulut s'échapper, mais j'ai saisi son petit doigt sur le sien, serrant mes yeux :

- Humm, dis-je, tu veux plaisanter. La vérité n'est qu'en te faisant sentir que c'est toujours moi qu'on cherche à étrangler. Si je survis encore...

- Alors foutez le camp dit-il. Allez au diable, dit-il, si vous croyez que j'ai besoin de vous pour respirer...

- Tu vois bien que tu plaisantes, dis-je. Si je survis encore, c'est que tu n'as rien fait de mal. Et tu sais bien que tu serais il y a longtemps retourné à l'état de mollusque, à l'état d'animal, si au début de toi je n'avais allumé un soleil plus radiant que celui du soleil. Aussi - encore, encore, et tu verras qu'il y a toujours une cause au monde sur laquelle deux hommes peuvent s'entendre un dimanche de bon, un dimanche de dimanche.

- Vous n'êtes pas un homme, dit-il en faisant un peu de bruit. Vous êtes un parasite. Et puis d'abord vous ne faites rien de petit, mais plutôt rien.

J'ai lâché le doigt en question et le saisis par le pouce :

- C'est vrai que je ne suis pas un homme, dis-je. Il y a toutefois pas mal de milliards que toi et moi grandissons côte à côte, encore que tu sois un être de quelques centaines de milliards. - Juste ce qu'il t'a fallu pour apprendre à te sentir d'une feuille de vigne. Mais lors que tu es devenu ton premier être technique, allume ton premier feu de bûches. J'étais déjà au début de la cellule, de ton cœur, sur la cime, sur l'arbre de la vie, - et depuis j'ai proliféré. Nous avons grandi ensemble, ensemble. Tu voulais venir valser le stratopère, tu voulais en abandonner pour découvrir les milliards, et je t'ai suivi et je t'ai guidé pas à pas dans les lourdes ténèbres de ton histoire, voyant feu fallait au commencement, aujourd'hui valide braver l'incertitude, et l'un ne saurait éteindre. Aussi - écoute. Tout qu'en te rassure dans ta chair, tu sais bien que tu recueilliras de tes vœux. Mais à présent c'est à moi qu'on se veut à moi vraiment ; à moi qui ne suis pas homme, et qui cependant appartient à l'humanité et fais que l'homme est.

- Tout ce que vous prenez pas pour un peu de lapin, dit-il en tirant sur son pouce.

- Hum, dis-je, je ne me prends pas. Maintenant écoute, laisse-moi placer un mot, tu parles tout le temps. Écoute. L'habitude, quand tu te débats dans une difficulté, quand tu es sur le point de mourir par exemple, ou d'en faire mourir un autre, tu te penches sur moi et tu m'interroges, moi, la conscience d'homme, la pensée d'homme. Et, ensemble, je t'ai toujours répondu de mieux que j'ai pu. Et bien aujourd'hui je voudrais te demander, je voudrais t'interroger à mon tour si tu veux bien, te poser des mille ans plus à mon tour. Mais pourquoi bien nous permettre un petit divertissement, depuis hier vingt-cinq mille ans que vous faites ménage, veux-tu ?

- Interrogez toujours, dit-il. Ce sera bien. Et tâchez d'être bref. Et puis d'abord laissez-moi mon pouce et puis, après bonjour !

J'ai lâché mon pouce en paix et lui serrai le cou du bras :

- Humm, dis-je. Humm, quand tu t'es dressé de toute ta taille et vis la terre de plus haut que d'une étoile de septième grandeur, quel a été ton premier fait ?

- Nécessaire sur terre, dit-il. Je n'avais rien à faire sur mon étoile de septième grandeur. D'être si haut perché, on connaît le vertige. Dans ce temps-là je n'étais pas encore entrainé, monsieur.

- Naturellement, dis-je. Tu sais bien jure. Et moi je n'avais pas encore en ce temps de te donner des idées de grandeur. Mais après, une fois de retour, qu'en-tu fait, homme ?

- Vous interrogez comme un juge d'instruction qui prépare un vrai procès truffé de faux aveux. Pour une pauvre conscience et orgueilleuse, vous n'êtes pas fort, Monsieur. Mais je sais tout de même vous répondre : je ne suis allé à chercher, figurez-vous, je ne rappelle rien du tout - parce que aujourd'hui s'est ensuivi et toujours la même chose que je fais.

- Ah, dis-je. Comme c'est intéressant. A chercher. Et quel sens, s'il te plaît ?

- Moi-même, dit-il. Mais rien ne se rassembla sur terre. Je sors que j'ai beaucoup erré, Monsieur.

- Erreur humaine est, dis-je, surpris de voir la seule existence latente que je soupçonne. Mais tu as tout le même fini par faire une ou deux trouvailles, hein ?

- Non, dit-il. Pas de trouvailles, dit-il. Mais j'ai fait des rencontres : une pensée, une conscience.

- Qui ? dis-je. C'est moi que tu as... Mais c'est vrai, vous... Je n'y suis plus entré.

- Qui, dit-il. Vous. De même que, en vous dans l'air tortu. Et puis d'abord ne se sentent pas le sou, s'être perdue ?

J'ai cessé de lui parler le sou et lui enrouai la taille :

- Et la rencontre faite, dis-je, qu'avez-vous entrepris ensemble, hein ? A nous deux, nous avons dû ruser de la belle ouvrage, n'est-ce pas, hein ?

- Vous avez continué à chercher, dit-il. J'ai trouvé la route, j'ai trouvé la boucle, j'ai trouvé la nitroglycérine. Ce n'est pas rien, Monsieur.

- Non, ce n'est pas rien, dis-je. Tu as été courtisé sur la route, ignoré par la boucle, pulvérisé par la nitroglycérine, - jusqu'à en avoir des étoiles dans tes yeux de miel, jostement des étoiles de septième grandeur. - On revient toujours à ses vieilles amours, disait grand-père. Tu te souviens ?

- Grand-père n'était pas très intelligent, dit-il. Et je ne me souviens de rien, vous m'avez dit. J'ai été trop torturé, Monsieur. On m'a mis trop souvent les genévres en main, pour que je me souviens du goût de la douleur. Et c'est à cause de vous, s'être jeté ? Vous l'avez dit : en se taillant en pièces, c'est vous qu'on veut trancher. Et je vous ai défendu avec un acharnement, une tenacité, une rage, une simplicité...

- Heine, dis-je, tu n'en es pas confus, Tu iras certainement au paradis, hein. Mais pourquoi t'être donné tant de mal ?

- Je ne suis pas, dit-il. C'était d'instinct. C'était peut-être parce que vous en parliez la seule acquisition valable que j'allo faire. J'ai envie de vous dire - mais je ne suis pas - vous en avez fait d'orgueil...

- Je te promets que non, dis-je. Pas-y toujours, je serai modeste.

- Eh bien, dit-il, il n'y a pas longtemps, j'ai cru que je ne suis enfin arrivé, enfin rencontré moi-même. Vous n'allez pas croire... Figurez-vous que je vous ai rencontré avec moi-même, je veux dire que vous et moi, bras levés bras levés, nous ne faisons vraiment qu'un. Cela se passait en 1917...

- Et alors ?... dis-je, voulant le traverser.

- Et alors je ne sais pas, dit-il, je ne sais pas encore. Je crois que c'était le juste chemin, mais j'ai beaucoup trébuché. Le modèle était rude et je ne suis passé cette rueille 1917 n'avait nullement l'aspect d'une impasse - comme jamais encore. Mais une lance suspendue à l'autre extrémité de l'escalier, j'ai eu dans les yeux telle dent vous parlez. Aussi vais-je y retourner, Monsieur. Et cette fois-ci je tâcherai de n'avoir plus le vertige.

- Tu parles tout le temps de moi, dis-je. Quel est-il, ce moi ?

- Je crois que c'est moi-même, dit-il. Je crois que c'est parce que je n'ai pas encore l'âge. On fait des bébés quand on est jeune, vous savez. Mais j'ai comme une impression qu'il commence à me pousser une moustache, Monsieur. Et vous devriez garder un secret...

- Comment non ? dis-je. Tu ne vas pas douter de moi, homme ?

- Non, dit-il, je ne sais pas. Au reste, c'est un secret de polichinelle. Je suis sur le point d'atteindre un maturité. Je le sens là, dans le creux de mes mains. Je sens que nous irons de l'avant, dites, vous et moi, vos sur les chaînes, dites.

- Bien sûr que nous irons, dis-je. Vous comme moi en route, homme. Laissez que je te regarde, tu es tellement passé ces dernières années. Et tu es si beau - malgré la moustache qui te vient.

- Oui, je suis beau, dit-il. Et puis d'abord ne me chatoillez pas la taille, secret déclarateur :

J'ai essayé de lui chatoiller la taille et l'embrassai sur la bouche.

*Extrait de l'ouvrage de M. de La Fayette  
L'homme et la femme, 1913  
Paris, 1913, 16 p.  
Paris, 1913, 16 p.*